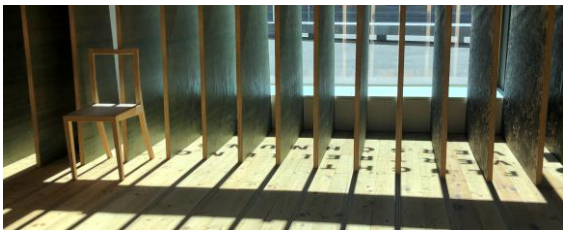
Atelier de recherche pour jeunes chercheur*es

La maison comme mémoire vivante : entre héritage et migration

Berlin, 4 – 7 mai 2026

Appel à candidatures


Centre Marc Bloch e.V., Friedrichstraße 191, 10117 **Berlin**, Allemagne.

Une coopération entre le **Centre Marc Bloch** e.V., Berlin (Béatrice von Hirschhausen, Serge Reubi, Alix Winter) et le Laboratoire **POLEN, Université d'Orléans** (Anne F. Delouis, Lucie Taïeb).

L'atelier bénéficie d'un soutien financier de l'Université franco-allemande (UFA).

La mémoire et la culture mémorielle constituent depuis plusieurs décennies des objets de recherche centraux dans les sciences historiques et les disciplines voisines. C'est dans ce cadre que la gestion des collections coloniales dans les musées européens a fait émerger de nombreuses questions nouvelles, qui s'inscrivent pleinement dans les débats sur le patrimoine culturel et les usages publics du passé. Parallèlement, depuis de nombreuses années, un intense débat sociétal et scientifique se poursuit autour des migrations et leur histoire. Ces deux thématiques sont toutefois largement traités indépendamment l'un de l'autre.

Or, la migration inclut toujours aussi les espaces laissés derrière soi, ainsi que les souvenirs qui les accompagnent, qui sont emportés et entretenus en exil. Et sur place naissent de nouveaux usages, appropriations et réinterprétations. Ainsi, aujourd'hui, des maisons laissées par la minorité germanophone dans le Banat et la Transylvanie (Roumanie) sont préservées par les habitants locaux, qui cultivent également la mémoire de leurs anciens occupants. Les souvenirs de maisons abandonnées et

Photos : *Hosman, Roumanie* et *Dokumentationszentrum Flucht, Vertreibung, Versöhnung, Berlin* – Anne F. Delouis ; *Kottbusser Tor, Berlin-Kreuzberg* – Babewyn, Wikimedia Commons, licence CC BY-SA 4.0.

depuis longtemps détruites en Cisjordanie perdurent dans les clés de maison transmises de génération en génération.

L'atelier « La mémoire comme maison vivante » explorera ces **liens entre patrimoine, migration et mémoire** à travers l'attachement affectif aux maisons et les récits qu'elles suscitent. Au cœur de la réflexion se trouve la **maison** comme point de rencontre entre l'intime et le collectif, entre les pratiques quotidiennes et les discours institutionnels. Comment un espace domestique devient-il patrimoine ? Quels rôles jouent la mémoire, les émotions et les objets personnels dans la transmission ou la réinvention du passé ?

Nous nous intéressons à la manière dont cette mémoire liée aux lieux est préservée, comment le lien des migrant*es à leur environnement spatial est maintenu et présenté dans des contextes muséaux. Où retrouve-t-on des traces de maisons et de mémoires domestiques dans les expositions, la littérature, la photographie et les films ?

En mobilisant une approche résolument interdisciplinaire, qui articule **histoire**, **géographie**, **études littéraires, sociologie et ethnologie**, nous souhaitons analyser la manière dont les trajectoires migratoires transforment les lieux habités, leurs représentations et les politiques de patrimonialisation.

L'atelier propose de confronter différents terrains et contextes pour éclairer la diversité des formes de patrimonialisation des migrations : héritages partagés, réappropriations, abandons, sauvegardes, mais aussi tensions entre mémoire et nouveaux usages.

Avec les participant*es, nous partirons à la recherche des traces de la culture mémorielle liée à la migration autour de la maison et d'autres espaces habités. Le programme comprend différentes approches du thème : **explorations de lieux, visites de musées, éléments de réflexion théorique et traitements littéraires**. Berlin, riche de ses strates migratoires et culturelles, sert de laboratoire pour étudier les dynamiques urbaines de patrimonialisation et la coexistence de récits mémoriels multiples. Une balade topographique dans un quartier berlinois marqué par les mobilités contemporaines constitue un point de départ pour ce travail commun, complétée par des visites de musées consacrés aux migrations.

Les participant*es auront l'occasion **d'échanger sur place avec des chercheur*es et spécialistes travaillant sur la patrimonialisation des espaces d'habitation, la matérialité des migrations ou les « frontières fantômes » qui redessinent les espaces vécus**. La diversité disciplinaire et géographique du groupe favorisera un dialogue fécond entre approches théoriques et expériences de terrain.

Deux **capsules méthodologiques** permettront d'expérimenter de nouveaux outils d'analyse et de renforcer les compétences comparatives et réflexives des participant*es.

Public cible

Cet atelier de quatre jours s'adresse aux **étudiant*es de master** ainsi qu'aux **doctorant*es** et **jeunes postdoctorant*es** issu*es des sciences humaines et sociales et intéressé*es par ces questions. L'objectif est notamment de favoriser le dialogue interdisciplinaire.

Déroulement de l'atelier de recherche

L'atelier offre l'occasion de découvrir sur le terrain le patrimoine culturel et les représentations muséales de la migration, d'en proposer une analyse critique et d'échanger avec des spécialistes et des chercheur*es.

Un reader sera distribué en amont afin de constituer la base théorique et méthodologique commune pour les visites et les discussions. Le programme, conçu sur quatre jours, est interactif et alterne entre visites et analyses de lieux muséaux, discussions, modules méthodologiques et travail autonome en groupe.

Note : Sous réserve des moyens financiers et organisationnels disponibles, une excursion avec une partie des participant·e·s à Sibiu/Hermannstadt et dans ses environs (Roumanie) est prévue à la suite de l'atelier en septembre/octobre 2026.

Dates et détails techniques :

Dates : 4-7 mai 2026.

Lieu : Centre Marc Bloch e.V., Friedrichstraße 191, 10117 Berlin, Allemagne.

Les langues de communication sont le français et l'allemand. Une bonne connaissance du français **ou** de l'allemand est requise ainsi qu'une compréhension suffisante de l'autre langue, dans la mesure du possible.

L'inscription est gratuite pour tous les participant*es. Leurs frais de voyage et d'hébergement sont pris en charge.

Modalités de candidature : des personnes intéressées sont priées d'envoyer, au plus tard le **15 février 2026**, une lettre de motivation justifiant l'intérêt pour la thématique et l'encrage disciplinaire du/de la candiat.e (1 page max.) ains qu'un CV (2 pages max) à l'adresse mail suivante : **cooperation@cmb.hu-berlin.de**.